LA SEMAINE COMMERCIALE.

La continuation de la chaleur et du dégel a fait faire un pas immense au printemps; la plupart de nos rues sont à peu près libres de neige et la glace du fleuve commence à avoir des mouvements indiquant une prochaine débâcle. Les traverses vis-à-vis la ville sont condamnées et les mares d'eau s'agrandissent à chaque instant.

Naturellement les chemins à la campagne sont devenus très difficiles, le mouvement des produits vers le marché et la distribution des marchandises sont forcément suspendus pour quelques jours.

Les commandes reçues par la malle, dans certaines lignes, indiquent un commencement de reprise d'activité; dans d'autres lignes tout est bien tranquille et en général, les paiements ne se sont pas améliorés.

Alcalis. — Les potasses sont toujours inactives et le marché très lourd. Nous cotons: Potasses premières $4 à 4.05, do seconde $3.55 par 100 lbs.

Beurre et fromage.—(Voir REVUE des MARCHÉS page 1).

Charbons.—Par suite de la limitation de la production convenue entre les propriétaires de mines d'anthracite, un grand nombre de mineurs ont été renvoyés des mines, et il semble que tout a été fait pour que le prix du charbon cette année soit parfaitement sous le contrôle de l'association. Cependant il ne faut pas trop s'en effrayer avant le temps, il peut se produire, d'ici là, une foule d'évènements qui auraient pour effet de rendre au marché son gouvernail naturel: La relation existant entre l'offre et la demande. Or, comme la consommation a été beaucoup moindre que d'habitude cet hiver, nous ne voyons pas qu'il y ait à craindre une hausse exagérée.

Chaussures.—Deux nouvelles faillites, cette semaine, dans l'industrie de la chaussure: Dion, à Québec, I. D. Thurston à Montréal. Cette dernière est encore attribuée aux suites de la faillite de Brown, où M. Thurston était intéressé pour une somme importante.

Les affaires cette semaine pour les maisons solides, dont la solvabilité n'est pas mis en doute, ont été bonnes, les commandes affluent vers celles-là. Certaines fabriques cependant sont très réservées et n'acceptent de commandes que si les acheteurs offrent les meilleures garanties.

On se plaint dans cette industrie que quelques-unes des fabriques qui ont fait faillite vendaient à trop bon marché; c'est toujours la même histoire; la concurrence effrénée, jointe souvent au défaut de connaissances nécessaires pour établir convenablement le prix de revient, et par conséquent le prix vendant d'un article, ne peuvent mener qu'à la ruine.

Cuirs et peaux.—Naturellement les faillites dans les manufactures de chaussures affectent les cuirs; on ne sait plus trop à qui vendre, car les maisons solides ne veulent pas payer les prix demandés; on n'ose pas cependant baisser les prix qui sont déjà aussi bas qu'on puisse les placer. Bref, le commerce de cuirs et la tannerie sont dans l'incertitude et le désarroi; il faut attendre la fin de la crise —qui doit, dit-on, emporter encore quelques maisons—avant d'espérer voir renaître un peu d'ordre dans les idées et de confiance dans le ton du marché.

Il n'y a pas de prix courants que l'on puisse coter, chaque transaction se fait sur ses propres mérites et les acheteurs ont pratiquement tout le contrôle.

En peaux, il y a une tendance à la fermeté de la part des commerçants qui, quoique ne payant encore que $4.50 aux bouchers, demandent $6 aux tanneurs; mais ceux-ci ont jusqu'ici refusé de payer ce prix-là.

Les veaux sont plus abondants mais ils restent fermes.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs qui se préparaient à partir pour leur tournée de réassortiment ont dû rester en ville, les communications à la campagne étant impossibles. A la ville, il s'est fait quelques ventes de réassortiment et les paiements sont assez satisfaisants, dans les circonstances.

Les prix des cotonnades restent fermes, ainsi que ceux des tweeds.

Nous signalons au commerce la circulaire de MM. Gauvreau Pelletier & Cie, de Québec. que nous publions dans une autre colonne.

Epiceries.—Bonne demande ordinaire dans cette ligne.

Les thés ont été quelque peu excités par suite de l'incendie de Chicago qui en a détruit dit-on, 20,000 caisses. Une maison de New-York qui avait du thé ici en consignation, a télégraphié de ne pas le vendre espérant avoir un marché plus avantageux aux Etats-Unis. Quant au marché local, il n'a été que peu affecté.

Les cafés sont fermes et sans changement.

Depuis notre dernière revue, deux hausses ont eu lieu sur les sucres, l'une samedi et l'autre lundi dernier, et l'on ne sait pas encore si on est arrivé au plus haut. Les raffineurs ont élevé toutes les sortes, blancs et jaunes, de ½ à ⅝c.

Extra ground [en fleur] par qrt..	8¾
" " " boîte..	9
Lump [morceaux] par quart.....	8⅛
" par ⅛ "	8 5/16
" par boîte	8⅜
Powdered [en poudre] par qrt.....	8
Redpath granulé par quart.....	7⅞
" par ½ "	8

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ n.c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5¾ à 6¾ avec ⅛ de gradation par qualité.

Les sirops sont sans changement et peu demandés.

La mélasse est sans changement; on la cote:

Porto-Rico, le gallon.....	37½ c.
Barbades, par tonne.....	40
" par quart.....	42½

Le marché est très ferme aux Barbades, après avoir ouvert à 13c. et être descendu à 12c. il est aujourd'hui à 14c.

Nous avons aujourd'hui modifié nos prix courants des brandies en caisse conformément au changement apporté par la nouvelle manière de percevoir les droits.

Fers, ferronneries et métaux.—Il n'y a rien de nouveau à signaler dans les fontes, si ce n'est une fermeté croissante en Angleterre.

Les métaux sont fermes sur place, avec une tendance à la hausse, même pour les cuivres qui sont en stock ici et sur lesquels on demande une légère avance. Les marchés d'Europe, d'ailleurs subissent actuellement une certaine réaction et la baisse est arrêtée.

Dans les clous coupés, nous cotons cette semaine $2.40 à 4 mois, 3 p.c. d'escompte à 30 jours. A ce prix il s'en est vendu des lots considérables et cela se comprend car on ne l'a jamais vu à si bon marché, et cela ne peut pas durer longtemps. Les manufacturiers se sont, paraît-ils entendus cette semaine sur le prix de $2.45, mais ils n'ont pu réussir du premier coup à arrêter l'élan donné par la concurrence.

Grains et farines. — (Voir REVUE DES MARCHÉS, page 1).

Huiles, peintures, vernis, etc.—Les huiles de poisson sont fermes, la pêche a été très peu productive cet hiver et l'on s'attend à une hausse au printemps.

L'huile de lin est ferme et sans changement.

L'huile de pétrole est calme; on la paie, au char, de 12½ à 12¾c et au quart 14c.

L'essence de térébenthine est encore en hausse. Les stocks sur place sont épuisés et il y en a très peu à New-York; on la cote aujourd'hui de 80 à 85c suivant l'importance des lots; au gallon on la vend $1. Et il est probable qu'elle se vendra encore plus cher avant qu'on ne puisse recevoir les produits de la nouvelle fabrication cet été.

Les verres à vitres restent à $1.35 et $1.45.

Salaisons.— Le lard canadien est en hausse de 50c. MM. M. Laing & fils cotent leur marque "Anchor" $17 le quart. Le lard de Chicago est soutenu; *Morgan's* ou *Franklin short cut clear* $16.

Le suif est ferme et sans changement.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p.baril	17 00 à 00 00
Morgan's clear pork, p. baril...	16 00 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau le baril.....	15 00 à 00 0
Jambon, la lb.....	0 11½ à 0 00
Jambon sous toile, la lb.....	à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux,	1 92½ à 2 00
Saindoux canadien, en seaux..	0 10½ à 0 00
Lard fumé, en lb.....	0 11 à 0 12½
Epaules.....	0 09 à 0 00
Suif en branche.....	0 04 à 0 04½
" fondu	0 05 à 0 05½

La graisse en boîtes vaut aujourd'hui:

Boîtes de 3 lbs.....	10½c.
" 5 "	10
" 10 "	9¾

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Célina H. Narbonne, épouse de J-Bte Blanchard, expéditeur de Ste Anne de Bellevue.

Dame Delphine Clarisse Piché, épouse d'Alexis Grégoire, manufacturier, de St-Henri.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de J. C. Dansereau, pharmacien; dividende payable à partir du 15 avril 1889, Kent et Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de P. C. Gagnon, de Québec, dividende payable à partir du 12 avril 1889, Kent et Turcotte curateurs.

Dans l'affaire de B. Maynard, de Saint-Guillaume, dividende payable à partir du 15 avril 1889, Kent et Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire Solyme Davignon fils, d'Iberville; dividende payable à partir du 4 avril 1889, J. A Nadeau curateur.

Dans l'affaire de Ls. Grenier, des Trois-Rivières dividende payable à partir, du 1er avril 1889, F. Valentine, curateur, 170 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

Dans l'affaire de L. J. Béliveau & Cie, Montréal; quatrième et dernier dividende payable à partir du 26 mars.

CURATEURS

M. John McD. Hains a été nommé curateur à la faillite de F. X. Lahaie, de Masham Mills et de A. G. Fortin & Cie, des Trois-Rivières.

MM, Bilodeau et Renaud ont été nommés curateurs à la faillite de L. P. Guilmette, de St. Jérôme.

MM. C. Millier et J. J, Griffiths ont été nommés curateurs à la faillite de Munns et Crabtere, de Serbrooke.

M. W. A. Caldwell a été nommé curateur à la faillite de The Canada Dye Stuff and Chimical Company (Alex. Allan) de Montréal.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de S. Cardinal.

M. Chas Desmarteau a été nommé nommé curateur à la faillite de Pierre Plantier, de St. Jean.

M. Chas. Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de M. Alexis Grégoire, de St Henri, et celle de M. Albert Piché, de Montréal.

M. John McD. Hains a été nommé curateur à la faillite de Mme Pierre Labbé (Emélie Bourguignon).

M. A. F. Riddell a été nommé curateur à la faillite de David Rea, de Montréal.

FAILLITES

Ste Théodosie.—Sergius Archambault, magasin général, a fait cession le 23 mars, M. Frédérick Lavallée, de Ste-Théodore, gardien provisoire. Passif $2.300.

Assemblée des créanciers le 3 avril 1889.

Montréal. — Narcisse Lapierre marchand de chaussures, a fait cession à la demande de M. Louis Blanchet et aûtres. Passif $400.

Assemblée des créanciers le 3 Avril 1889.

Napoléon Lamarche, relieur; a fait cession à la demande de la Banque de Toronto. Passif environ $2000.

St-Narcisse.—Henri Dessureau, magasin général, demande de cession.

St-Jérôme.—G. Riverin & Cie, marchandises sèches et chaussures, a fait cession; passif $1,400.

Gentilly.—Laurent Toutant, magasin général, a fait cession; passif $5,300.

Lachevrotière.—Victor Portelance, magasin général, a fait cession; passif environ $7645.90, actif $3000.

VENTES DE STOCK

Chateauguay.—Joachim Laberge, épicier; vente par encan le 3 avril.

Montréal.—T. T. Ferland, menuisier vente par encan aujourd'hui.

T. A. Lallemand, ferronnerie; vente par encan aujourd'hui.

David Rea, cuirs etc.; vente sur soumissions reçues jusqu'au 7 avril 1889.

St-Jérôme.—L. P. Guilmette, nouveautés; vente par encan le 30 mars.

St-Jean.—Pierre Plantier, épicier; vente par encan le 29 mars 1889.

NOTES.

Une assemblée des créanciers de Mme Lahaie de St Eustache a eu lieu hier au bureau de MM. Kent et Turcotte; Mme Lahaie a offert 50c. dans la piastre sans gaarantie, à 3. 6. 9. 12. 15 et 18. 21 et 24 mois. Les créanciers présents auraient été disposés à accepter 50c. garatie à 3. 6. 9 et 12 mois.

F. L. Déry, de St Hilaire, offre à ses créanciers 50c. dans la piastre, comptant.

M. Isaïe Dufresne, marchand de nouveautés offre à ses créanciers 50c. dans la piastre, il montre un surplus de $1000.

MM. James E. Woodley & Cie, fabricants de chaussures, de Québec, a composé avec ses créanciers 45c. dans la piastre.

M. I. D. Thurston, fabricant de chaussures, de Montréal, a suspendu ses paiements et convoqué ses créanciers pour samedi (demain) le 30 mars 1889.

Messrs Heney Lacroix, sellerie en gros, ont composé avec leurs créanciers à 40c dans la piastre.

Pour Vendre vos Propriétés
Annoncez dans le PRIX COURANT